Choses et autres : du tac au tac

Autor(en): **Matter, M.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **88 (1961)**

Heft 9

PDF erstellt am: **05.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-232450

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Du tac au tac

C'était un petit docteur, très aimé des infirmières et des malades. Toujours gai, aimable, souriant, il savait faire oublier à son entourage les souffrances physiques et mettre un peu de rose dans les jours gris. On l'appelait Chouchou. Ce sobriquet n'avait rien d'offensant, c'était, au contraire, une marque d'affection. Bien entendu, l'intéressé était censé ignorer ce petit nom qu'on ne prononçait que derrière son dos.

Or, un jour, l'infirmière-chef, une dame imposante et autoritaire, qui savait se faire respecter, s'oublia à un tel point qu'elle demanda à une soubrette :

« Savez-vous où est Chouchou ? Je le cherche depuis un instant. »

Et c'est Chouchou en personne qui répondit :

« Chouchou est là ! »

La dame resta muette d'étonnement et de confusion. Elle chercha à s'excuser, bredouilla quelques mots. Chouchou l'interrompit :

« Mais, ma chère demoiselle, vous ne m'apprenez rien. Dans les hôpitaux comme dans les écoles, les sobriquets sont à la mode et ceux qui en sont affublés, quoique les derniers informés, ont le bon goût de prendre la chose avec le sourire.

Tenez, vous, mademoiselle, que les jeunes infirmières craignent, à qui elles obéissent aveuglément, que les médecins tiennent en grande estime et respectent, savez-vous qu'on vous appelle tout simplement « la grosse Loulou » ?

M. Matter.

SI VOUS ALLEZ...

... à Chernex, dans la commune nouvelle de Montreux, vous ne manquerez pas d'admirer le magnifique panorama qui nous y est offert.

En 1814, le 15 décembre, un incendie éclata dans la partie inférieure du village et y dévora dix-sept maisons, quatorze granges et écuries, avec la plus grande partie des meubles, des fourrages et des provisions, cela malgré les nombreux secours parvenus de toutes parts. Alors que le feu avait éclaté vers les six heures de l'après-midi, minuit avait sonné qu'il se trouvait encore plus de quinze cents travailleurs des deux sexes, accourus de Vevey et des endroits voisins. On y comptait vingt-trois pompes, dont celle de Saint-Gingolph, qui avait rapidement passé le lac. Plus de cent personnes furent atteintes par ce désastre. Des secours affluèrent de partout, de Genève même.

A peine entrée dans la Confédération, cette dernière ville a profité du premier malheur qui frappait notre canton, voisin et confédéré, pour témoigner, et largement, de sa solidarité.

Ad. Decollogny.